

Cancer du sein : première enquête belge sur la prévention primaire

Le cancer du sein est toujours le cancer le plus fréquent et la première cause de mortalité par cancer chez la femme en Belgique. Pour la seule année 2006, on a enregistré 9 489 nouveaux cas et 2 286 décès pour l'année 2004. Les taux d'incidence des cancers du sein dans notre pays sont parmi les plus élevés en Europe. Trois quarts des nouveaux cas apparaissent après 50 ans. Près d'une femme atteinte sur quatre décèdera des suites de l'affection. Les séquelles physiques, psychologiques et sociales peuvent être parfois très lourdes pour les femmes qui en survivent et pour leurs proches. En conséquence des efforts urgents sont nécessaires dans le domaine de la prévention primaire, pour empêcher la survenue de la maladie. Aujourd'hui des progrès indiscutables ont été réalisés dans l'identification des femmes à risque pouvant réellement bénéficier d'interventions préventives. Cette démarche ne remplace pas la mammographie de dépistage, elle lui est complémentaire.

Une première enquête belge honorée par une présence royale

Cette enquête a porté sur 1 000 femmes belges qui se sont présentées pour un examen de dépistage sur une période de 3 mois dans la Clinique du sein du CHU Saint Pierre en 2009. Elle a évalué les connaissances de ces femmes à propos des facteurs de risque de cancer du sein, de la perception de leur risque individuel et leurs attitudes en prévention primaire. Les résultats montrent que ces femmes consultant pour dépistage du cancer du sein sont très majoritairement socio économiquement favorisées. Malgré ce biais positif lié au recrutement, leur connaissance à propos des facteurs de risque de cancer du sein est très insuffisante pour pouvoir prendre les choix et décisions qui seraient nécessaires pour agir sur leur risque : la majorité des femmes interrogées n'évaluent pas correctement les facteurs de risque sur lesquels elles pourraient agir. 2 femmes sur 3 incriminent le stress comme facteur de risque de cancer du sein alors qu'aucun argument scientifique ne corrobore un lien de cause à effet. 85% des femmes interrogées ignorent le risque de développer un cancer du sein pour une femme au cours de la vie.

Concernant les méthodes de prévention primaire ; la majorité des femmes interrogées suivraient l'avis de leur médecin ; or aucune formation particulière n'existe à ce jour pour les médecins dans le domaine de la prise en charge professionnelle du risque de cancer du sein.

Concernant la recherche clinique préventive, la majorité des femmes serait intéressée d'y participer si cela leur profitait directement ; et 47% si cela pouvait servir à d'autres femmes. Or, un seul essai clinique préventif est disponible à ce jour en Belgique mais uniquement pour les femmes ménopausées. Plusieurs centaines d'essais cliniques sont aujourd'hui accessibles en Belgique pour les femmes touchées par le cancer du sein...

Cette enquête montre qu'en Belgique l'ignorance sur l'incidence, les facteurs de risque et le risque personnel fait qu'il est très peu probable que la population en général et la majorité des femmes à risque en particulier, puissent prendre les décisions responsables qui s'imposent quant aux options de réduction de risque du cancer du sein disponibles aujourd'hui.

En 2010 pour lutter efficacement contre la problématique majeure que représente le cancer du sein, le vaste chantier de la prévention primaire devrait être mieux intégré dans les programmes de soins.

La Princesse Mathilde assistera à une table ronde de présentation des résultats complets de cette enquête belge, en présence d'experts et d'associations de patientes. Elle fera une visite de l'exposition. La présence de La Princesse signe l'attention particulière qu'elle porte au combat contre le cancer du sein.

Par les yeux d'une amazone :

Une exposition des photographies de Marie Mandy

... « Le plus étrange, c'est la manière dont le diagnostic a fait basculer ma vie du jour au lendemain : hier, je n'étais pas « malade » (enfin, je l'étais, mais je ne le savais pas). Aujourd'hui on me dit que je le suis, et pourtant je ne me sens pas différente intérieurement, pas plus « malade » que hier. Quelle est cette étrange maladie, qui vous rend plus malade quand vous le savez que quand vous ne le savez pas... ? Comment dois-je vivre à partir d'aujourd'hui ? Comme une « malade » ou comme une « vivante » ? ...

Photographe et cinéaste, Marie Mandy apprend qu'elle a un cancer du sein. C'est le choc. Sa vie s'arrêtera-t-elle demain ? Comment faire face ? La photographe en elle en quête de sens, décide de représenter le parcours de sa maladie à même son corps. Ce travail photographique révèle avec une audace exceptionnelle l'intimité de la maladie. Marie Mandy a été soignée par nos équipes du CHU Saint Pierre. La scénographie de l'exposition a été réalisée par Camille Brasseur et Gabriele D'Urso.

Une initiative de la Clinique du sein et du Centre de Prévention ISALA du CHU Saint Pierre à Bruxelles.

Date : mercredi 6 octobre 2010 : 10h30 visite de l'exposition par la Princesse Mathilde ; 11h00 Table ronde ; **12h30:** Présentation des résultats au public et à la presse (niveau -1 Site César De Paepe) ; **13h00:** Inauguration de l'exposition et lunch (niveau 0)

Lieu : Site César de Paepe du CHU Saint Pierre – 11 rue des Alexiens à 1000 Bruxelles.

Contact : Mounia.mejbar@iris-hopitaux.be